

la sanguinification. Deux livres de sang ($\frac{1}{3}$ de quantité totale de ce liquide) subissent à la fois l'influence d'oxygène de l'air. Il résulte de cette donnée qu'il passe dans la circulation pulmonaire, en vingt-quatre heures, 20.000 livres de sang.

L'inspiration et l'expiration forment une respiration. Entre ces deux mouvements il y a un moment de repos, ainsi qu'entre chaque respiration. Nous respirons au moins quinze fois à la minute, le cœur bat en moyenne 60 fois par minute. Ainsi ceux d'entre nous qui ont atteint l'âge de 60 ans, le nombre de leurs respirations s'élève à 500 millions de fois, celui de leurs battements de cœur à deux milliards de fois.

Voilà lecteur le merveilleux mécanisme de l'homme qui nous invite à nous incliner avec respect devant l'Auteur d'un tel prodige.

Enfin pour résumer et faire mieux comprendre l'appareil respiratoire, nous le comparerons à un arbre renversé : les racines représentent la bouche et les narines; la base du tronc l'arrière bouche; le tronc lui-même le larynx et la trachée; la bifurcation du tronc, la division de la trachée en deux bronches; la bifurcation droite de l'arbre donnant trois grosses branches représentent les trois bronches constituant les trois lobes du poumon droit; la bifurcation gauche se divisant en deux rameaux principaux, figure des deux grosses bronches qui forment les deux lobes du poumon gauche; chacune des branches qui partent de ces branches principales avec leurs petits rameaux représente les ramifications bronchiques constituant les lobules pulmonaires, lesquels lobules groupés forment les lobes; les bourgeons de l'arbre sont la figure des alvéoles pulmonaires; chacune des écailles du bourgeon représente les vésicules pulmonaires.

quel superbe tableau que celui de l'œu

vre de DIEU. Cette flamme spirituelle qui met en activité ce merveilleux mécanisme de l'homme défie tout ce que l'imagination de la philosophie moderne peut concevoir.

DR. J. I. DESROCHES.

LA LOI DE LA SALUBRITÉ.

L'arrêt momentané que l'enfantement des élections a fait naître a cessé, le nouveau conseil a repris ses travaux et maintenant nous allons, j'espère sous l'impulsion de notre jeune maire, voir fleurir le progrès dans cette bonne cité de Montréal.

Le printemps s'avance à grands pas et, s'il faut ajouter foi aux craintes qui ont stimulé l'ardeur des hygiénistes, le choléra pourrait s'avancer aussi; mais rien jusqu'ici ne confirme cette prédiction, attendons encore, ou plutôt n'y pensons pas.

Cependant, il est bon de ne rien négliger, faisons le nécessaire comme s'il était aux portes de la ville.

Depuis quatre ou cinq mois qu'a-t-on fait? hélas! rien, beaucoup de papier noirci, et voilà tout!

Je sais qu'il y a beaucoup de projets dans les cartons, beaucoup de bonne volonté partout, mais combien de projets seront mis en vigueur, quelle sera la somme de bonne volonté utilisée?

La loi sur la salubrité qu'a préparé Mr. le Docteur Larocque ou le Conseil d'Hygiène est fort bonne, il faut la faire accepter et la faire appliquer rigoureusement et de suite, car la salubrité laisse beaucoup à désirer sous beaucoup de rapports, principalement dans les quartiers pauvres.

Il faut d'une main énergique porter la réforme dans ces habitations malsaines qui ont tant d'influence sur le physique et le moral de l'homme. Vous me permettrez de vous faire remarquer que plus on descend dans l'échelle social, plus on ap-